



## L'Heure Officielle

“Mon poste actuel,  
c'est aussi Horloger Impérial, non ?”  
Miya Satoshi

Il est une heure qui changea la face de l'Empire et il est donc nécessaire qu'elle soit connue de tous. Ainsi, selon mes attributions actuelles et sur ordre de sa très gracieuse Majesté Hantei le quarantième, Prince Rayonnant, Maître du Trône d'Émeraude et Empereur de Rokugan, j'en transmet à tous le récit complet et rigoureusement exact.

Cette heure commença lorsque, par la grâce des dons du Grand Maître des Éléments, Naka Mamoru, les héros résistant encore à l'ascension du Sombre Kami purent atteindre la Cour de Kyuden Isawa, au sein duquel l'Empereur et sa garde étaient retenus par le Neuvième Kami et ses sbires. Ceux-ci durent dès leur arrivée faire face à Isawa Tsume, le Maître du Conseil Élémentaire tombé sous la coupe de Fu Leng et aux Légions d'Obsidienne. L'affrontement fut cataclysmique et seule la présence de tous les derniers héros de l'Empire, avec à leur tête Kitsuki Kame, l'ancien élève du Maître du Feu, permit de mettre à bas cette sombre garde et d'en finir avec celui qui fut le premier des Shugenjas de l'Empire. La route ainsi dégagée, ceux qui allaient devenir les libérateurs de l'Empire se dirigèrent vers la Salle du Trône.

Ils trouvèrent là sa Divine Majesté Hantei le Trente-Neuvième et son honorable entourage, mais celle-ci n'était pas maître de ses décisions mais bien aux mains du Sombre Kami, tous purent très rapidement le constater. Et si Shinsei avait annoncé que face à Fu Leng, la lignée Hantei ne pouvait qu'échouer, le choc n'en fut pas moins violent pour tous les fidèles serviteurs du divin Hantei le trente-neuvième.

Face à l'énormité de la situation, tous tentèrent de maintenir la face et d'obtenir par leurs arguments une résolution honorable. Cependant, croyant à un affrontement exclusivement armé, les héros de l'Empire avaient laissé en arrière les plus puissants courtisans et nul n'était ainsi en mesure de tenir tête aux arguments et au talent divin du Neuvième Kami. La tension monta alors que tous constataient l'impasse dans laquelle l'Empire se trouvait, mais certains se réjouirent de n'avoir pas failli, de n'avoir pas abandonné toute civilisation, toute étiquette face au Neuvième Kami.

Une solution existait encore et un bushi assez brave pour la saisir : Kakita Rensei, Daimyo des Kakita, provoqua en duel le Neuvième Kami pour la liberté de l'Empereur. D'un rire terrifiant, Fu Leng accepta le défi et l'homme fit face au dieu. Mais que peut un homme face à un dieu, fut-il le meilleur duelliste de cet âge ? Nul doute que si le Neuvième Kami n'avait fait appel aux puissances de Jigoku pour dévier le coup de Rensei, il aurait succombé à sa frappe parfaite, la lame ancestrale de la Grue emplissant l'air d'un éclat cristallin, redonnant espoir à tous les nobles samourais présents. Mais le corps entier du Maître de l'Outremonde était enveloppé de puissances démoniaques et celles-ci dévièrent au dernier instant le coup fatal. Malgré son honneur sans égal, Rensei ne put compter sur une telle protection pour survivre au coup que lui porta le Sombre Kami et son corps tomba, sans vie, aux pieds du Trône et de l'Empereur, ayant donné sa vie pour lui, pour l'honneur et pour l'Empire.

Ainsi, il fut tranché que jamais le Neuvième Kami ne libérerait le trente-neuvième Empereur de Rokugan. Et Fu Leng rit. Il dit : “Puisque l'honneur et les lois de l'Empire interdisent maintenant que je libère votre Empereur, que les pouvoirs de Jigoku en fasse de même et que nos vies soient par leur puissance liées : je ne mourrais tant que votre Empereur vivra.” Le désespoir toucha certains des héros opposés à Fu Leng. Car quelle solution restait alors ?

Et il n'en restait qu'une, se battre et mourir pour l'honneur.

Et cela, Shinjo Taiko fut le premier à le comprendre. Il mena la charge et se rua sur le Neuvième Kami, le frappant à plusieurs reprises. Ses coups furent, comme ceux de Rensei, sans grands effets, semblant même affaiblir l'Empereur lui-même.

Voyant cela, Seppun Ishikawa, Capitaine de la Garde Impériale, s'interposa. Il trouva face à lui ses élèves : Seppun Itsuno et Seppun Kaeshi. L'affrontement fratricide semblait inévitable, risquant de priver l'Empire de ses plus nobles défenseurs. Mais alors, Seppun Ishikawa se tourna vers l'Empereur : “Mon divin Maître, comment puis-je défendre le Neuvième Kami, même si je ne fais en cela que mon ultime devoir, et que je vous défends aussi ?”

L'Empereur lui répondit alors : “Montre alors à tous ce que signifie l'honneur. Je t'ordonne de réduire au mieux les défenses du Sombre Kami.”

Ainsi Seppun Ishikawa, sans nulle hésitation, prit sa propre vie sous le regard de l'Empereur, assisté de



Seppun Itsuno, ne renonçant malgré les circonstances à aucune tradition.

La voie était ainsi libre vers le Neuvième Kami mais nul ne semblait pouvoir l'atteindre. Même la puissance sans précédent de l'assaut de Togashi Shoga, le tatoueur du Dragon, ne le fit pas flancher. Au vu de cet échec, nombreux étaient déjà prêts à renoncer. En effet, Fu Leng ne pouvait mourir, ainsi qu'il l'avait annoncé, tant que l'Empereur vivait.

Ce fut des derniers rangs des héros assemblés que vint enfin l'espoir. Kitsu Tsuki, prêtresse des ancêtres, pria alors dans l'espoir que la sagesse des ancêtres du Lion viennent à son secours.

Une aura l'enveloppa, dorée et palpitante, puis ses yeux devinrent d'or et son visage se transforma. Son frère tomba à genoux, reconnaissant et elle la présence divine du Prince Rayonnant, Hantei le trente-huitième. Elle parla d'un voix profonde et puissante :

“- Où sont les Bayushi ?”

Un homme alors, que nul n'avait vu approcher, s'agenouilla devant Tsuki, devant l'Empereur parlant par sa bouche : Yoshimatsu.

“- Je n'ai pour toi qu'un ordre, et tu es seul à pouvoir en payer le prix : pour que l'Empire vive, Fu Leng doit mourir ce soir.”

Tsuki tomba alors à genoux, épuisée, semblant minuscule maintenant que cette présence divine l'avait abandonnée.

Nul ne vit disparaître Yoshimatsu mais lorsqu'il fut aperçu à nouveau, il était au fond de la salle du Trône, derrière l'Empereur lui-même. Et certains disent alors qu'ils virent le Prince Rayonnant opiner doucement, semblant répondre à une question ou donner son accord...

Yoshimatsu frappa et son coup fut parfait.

L'Empereur de Rokugan, le Prince Rayonnant, Hantei le trente-neuvième, mourut au pied du Trône.

Alors Fu Leng rugit et sa voix fit trembler les murs.

Alors il commença à invoquer toute la puissance de Jigoku : plusieurs bushis puissants tombèrent à genoux alors même qu'il commençait, des armes se brisèrent, des armures se fendirent...

Nul ne semblait en mesure de l'arrêter alors, mais un homme le put pourtant, ou un peu plus qu'un homme :

Iuchi Yu fit un pas, sans prononcer un mot. Son tatouage brilla d'une lueur sombre et autour de lui la salle du Trône disparut, laissant apparaître une nuit étoilée d'un calme absolu. De son corps le Vide s'étendait, venant à la rencontre de Fu Leng et de la puissance de Jigoku qui

en émanait. Entre l'Ishiken et le Kami, l'air tremblait et sembla soudain se déchirer en un claquement brutal.

“- Le Vide est tout et le Vide n'est rien, dit alors Yu si doucement que rares l'entendirent. Et face au Vide, il n'est ni Kami, ni Fortune. Ainsi, face à moi, tu n'es qu'un homme, tels tes frères et sœurs lors qu'ils choisirent de parcourir le monde.”

Le dernier mot de l'Ishiken prononcé, un silence sans précédent engloba la salle du Trône. Nul pouvoir démoniaque n'entourait plus le Neuvième Kami.

Alors il saisit la lame impériale, la souillant de son toucher, puis il la leva face aux quelques bushis encore debout. L'un d'entre eux s'avança, nulle hésitation dans son pas, nul doute dans son regard.

“- Nous sommes enfin face à face, ainsi qu'il se doit, dit alors Yotsu Shoku, et l'un de nous deux mourra ici. Telle est la volonté des cieux, et je t'y soumettrais.”

Le neuvième Kami eut un sourire narquois mais l'inquiétude y pointait déjà, dépourvu qu'il était du soutien de Jigoku et des puissances souterraines.

Je ne saurais ici décrire cet affrontement. Les lames frappaient si vite que je ne pus suivre tous les échanges et il faudrait un Kenshinzen pour commencer seulement à décrire la finesse et la parfaite maîtrise de ces deux adversaires. Longtemps on les crut également talentueux, et incapables enfin de se départager. Ils connaissaient parfaitement tous les coups l'un de l'autre, les feintes et les postures.

Alors que tous pensaient que de simple épuisement, Shoku allait faillir, il frappa une dernière fois, d'un coup sans précédent, que jamais le sombre Kami n'aurait pu anticiper. Shoku brisa d'un coup la lame impériale et ce fut ce métal, béni pour le premier de la lignée Hantei, qui se ficha enfin dans l'oeil du Sombre Seigneur.

Et Fu Leng s'écroula, et dans un dernier râle :

“- Ce coup ne fut jamais pratiqué dans l'Empire, comment l'as-tu appris ?

- Je ne l'ai pas appris, lui dit alors Shoku, je l'ai créé moi-même. Car n'est-ce pas après tout le devoir d'un Empereur que de créer lui-même de nouvelles traditions quand l'Empire en a besoin ?”

Et sur ces simples mots, alors que le neuvième Kami poussait son dernier râle, Shoku se dirigea vers le Trône d'Émeraude et il y prit sa place.

Ainsi cette heure prit fin alors que fut proclamé l'avènement du nouvel Empereur, Hantei le quarantième, qui saura par sa sagesse et sa force ramener la paix et la pureté dans l'Empire d'Émeraude. Puissent les Fortunes et les Kamis veiller sur son règne et lui accorder longue vie.